

Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE // MARDI 20 JANVIER 2015 // LESECHOS.FR

PORTRAIT

par **Martine Robert**
mrobert@lesechos.fr

Jérôme-François Zieseniss, profession : mécène

Depuis quelques jours, c'est chose faite. Les mécènes de l'art lyrique et du ballet ont désormais leur structure de réflexion et de mise en commun des ressources. Fedora, un cercle à l'échelle du Vieux Continent regroupant de grands donateurs – individuels ou entreprises – et des clubs d'amis d'institutions tels l'Arop, l'Association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris, vient de voir le jour. Et ce, à l'initiative d'un mélomane, déjà président du Circolo La Fenice de Venise : Jérôme-François Zieseniss. A la tête de Fedora, l'homme est soucieux de lever le maximum de fonds privés pour pallier des subventions publiques partout en berne.

Le plus vénitien des Français est rompu à l'exercice, puisqu'il préside le Comité français de sauvegarde de Venise depuis une douzaine d'années. Il a ainsi permis de rénover plusieurs salles du palais Correr, place Saint Marc. « C'est un Européen convaincu, un esthète, un historien et un mécène lui-même, ce qui le rend d'autant plus convaincant face à de potentiels donateurs », souligne Jean-Yves Kaced, directeur du développement et du mécénat de l'Opéra de Paris et de



Luc Castel

l'Arop, par ailleurs secrétaire général de Fedora. De fait, le 6 janvier dernier, Fedora remettait déjà ses premiers soutiens, et non des moindres : le prix Van Cleef & Arpels pour le ballet, de 100.000 euros, et le prix Rolf-Liebermann pour l'opéra avec l'aide de la Conny-Maeva Charitable Foundation, de 150.000 euros.

Le cri des mouettes

Et pour cause, comme le rappelle sa fidèle amie, Véronique Lopez, à la tête de l'agence de communication éponyme : « Jérôme-François Zieseniss est issu d'une famille de mécènes de la culture. Son père, américain, Charles-Otto Zieseniss, historien d'art, était un grand collectionneur. La vente de sa collection de porcelaines, de bronzes de Barye, de tableaux, est restée dans les annales de Christie's en 2001. Sa mère était "ayant droit", détenteur du droit moral du peintre sculpteur Marc Duplantier. »

Né à Neuilly en 1949, huit ans après son frère Hubert qui a épousé la femme d'affaires Aude de Thuin, Jérôme-François opte pour des études de sciences politiques à l'IEP de Paris et de droit public, avant d'intégrer la direction de la nature

au ministère de l'Environnement comme chargé de mission.

Après un long détour par le marketing direct en tant que concepteur-rédacteur puis directeur de création chez Ogilvy DD, puis comme PDG de l'agence ZP direct, il prend une année sabbatique de réflexion à Venise dans les années 1990. « J'ai immédiatement compris qu'il se passait quelque chose entre cette ville et moi », explique-t-il. Au point qu'il va rapidement partager sa vie entre la Sérénissime et Paname.

Aujourd'hui, ce passionné d'histoire y habite un élégant palais avec jardin, proche de la rive des Zattere. Dans son salon aux harmonies pastel, aux sofas moelleux, où bibelots anciens et natures mortes cohabitent avec des tableaux contemporains de Roger de Montebello, il n'aime rien de moins qu'écouter le cri des mouettes ou le tintement des cloches des églises voisines.

Investi d'emblée dans de nombreux cercles de protection du patrimoine, ce mondain aux larges réseaux, toujours tiré à quatre épingles – « C'est un homme à l'élégance naturelle, dit Véronique Lopez –, fait merveille. Administrateur pour la France et membre du conseil européen du World Monuments Fund, il est aussi membre du Comité d'honneur du Souvenir Napoléonien, ayant hérité encore de son père une vénération pour le personnage historique. Napoléon avait fait détruire l'église de la place Saint-Marc pour y édifier le Palais impérial devenu royal du temps des Habsbourg puis des Savoie, abritant à présent le musée Correr. Jérôme-François Zieseniss a réussi à mobiliser suffisamment de moyens pour rénover déjà les neuf pièces de l'appartement de l'impératrice Sissi, puis quatre pièces de celui de l'empereur inaugurées au printemps prochain, ainsi que Les Chevaux de Saint Marc (grâce au Comité des jeunes pour la sauvegarde de Venise) et Le Lion d'or restauré par Chanel. Autant dire que c'est une recrue de choix, dont bénéficie Fedora pour promouvoir la danse et l'opéra. ■